



Serviteurs

BULLETIN DE LIAISON DES DIACRES ET CANDIDATS AU DIACONAT DU DIOCESE DE CAMBRAI

La News Letter - Janvier 2017 - N° 61



ÉDITO

J'écris ce billet quelques jours avant Noël, alors que notre monde balance entre l'allégresse de la préparation des fêtes – il est vrai parfois plus païennes et mercantiles que religieuses – et l'horreur de la violence aveugle et inhumaine d'Alep à Berlin en passant par Le Caire et Istanbul. Dans quelle humanité, Seigneur, es-tu descendu !

Mais ce monde, tu l'aimes ; non pas pour ce qu'il est devenu, mais pour qu'il soit meilleur et qu'il grandisse en humanité. C'est pourquoi tu es venu l'habiter pour lui indiquer ton Orient. Parce que l'orient de notre humanité, c'est, comme la goutte d'eau dans le vin, d'être uni à ta divinité. C'est pourquoi, tu nous y envoies comme tes messagers, messagers d'une promesse de bonheur, de justice et de paix, « passeurs d'espérance » selon l'expression de Mgr Albert Rouet. Tel pourrait être le résumé de la mission des diacres dont ce numéro va donner quelques échos.

Des diacres, eux-mêmes au cœur de l'humanité, témoins du Christ serviteur jusqu'au cœur de leur famille et de leur couple. Les épouses en savent quelque chose, qui partagent, au nom du sacrement du mariage, avec leurs charismes propres, les charges de la mission.

Des diacres engagés dans la vie des hommes, le plus souvent par leur profession, mais qui ne la quittent pas pour autant lorsqu'ils prennent leur retraite. L'agenda de Jacques en sait quelque chose !

Des diacres que l'évêque a ordonnés pour le service des hommes et de l'Eglise – des hommes *par* l'Eglise – et dont la place dans l'Eglise est nécessairement renouvelée dans le mouvement synodal entrepris par les évêques de la Province de Lille pour assurer l'avenir des paroisses avec un nombre diminué de prêtres. Il est plus que jamais nécessaire que le diacre, comme les prêtres et les laïcs, élargisse le champ de sa mission ecclésiale à l'échelle au moins du doyenné. Tel est le principe de subsidiarité, cher à la pensée sociale de l'Eglise. Quelques pas sont faits ici et là dans ce sens, ils montrent la direction et peuvent servir de modèle.

Et pour aider les uns et les autres dans l'intelligence de cette mission, quelques livres nous guideront *Sur les chemins du Serviteur* (Gilles Rebêche), à travers les *Surprises de l'Evangile* (Paul Lamotte), vers *une Eglise en tenue de service*

(Albert Rouet), une Eglise qui ne fait pas que *parler* de la miséricorde, mais qui la *vit* (Patrice Gourrier).

Dans un monde qui cherche son Orient, dans lequel tous les nouveaux mages du pouvoir ou de la technologie ne suivent pas nécessairement l'étoile de l'Amour fait chair, puissent les diacres, anges de Bonne Nouvelle, porter la lumière de Bethléem à ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort. Voilà encore une belle « œuvre de miséricorde ».

Dominique Maerten



Sommaire

Page 1 :

- * Édito, & Sommaire

Page 2 :

- * Diacre et doyenné ou Diacre en doyenné
- * Connaissez-vous vraiment votre épouse, qui a tant à dire

Page 3

- * Les antiennes « Ô »
- * Diaconat, retraite et agenda

Page 4 :

- * Conseils de lecture

Afin d'éviter la dérive d'un service de « vicariat » paroissial, la mission du diacre s'exercera préférentiellement à l'échelon du doyenné, voire du diocèse, plutôt que de la paroisse, a fortiori du relais proche.

(Charte du diaconat permanent pour le diocèse de Cambrai - p 12)

Avec les évolutions actuelles de l'Église, de la province et du diocèse, ce critère trouve de plus en plus sa raison d'être. D'autre part, après les décisions du Concile Provincial, (cf n° 4 des Actes du Concile Provincial) les nominations des curés sont privilégiées à l'échelle d'un doyenné et en équipe.

Cela entraîne au niveau des doyennés et des paroisses, de nouvelles méthodes de travail, une concertation entre les différentes équipes, une collaboration et un soutien entre elles.

Les diacres sont donc par leur mission, directement concernés par cette évolution, et par la nécessité de donner une plus grande visibilité au diaconat dans le doyenné. Mais aussi par la nécessité d'une part de vivre une véritable fraternité avec nos frères prêtres en assurant selon nos disponibilités, et dans le respect de la mission reçue afin d'être signe du service, des célébrations de baptême, de mariage, ou de prière.

Certes le diacre est personnellement en dépendance directe avec l'évêque. Ils sont avant tout « diacres de l'évêque » et ne sont pas les

« sous-traitants » des curés, mais cela n'empêche pas une collaboration efficace et en confiance. Faut il aussi rappeler que le diacre est un ministre du seuil, et ministre du lien : le lien entre l'autel et l'assemblée, le lien entre l'assemblée et le monde extérieur, le lien entre l'Église et le monde.

Ne doit il pas, ne peut il pas, être aussi lien entre les différentes composantes du doyenné ?

Cela est aussi une dimension du service, c'est aussi créer du lien que d'être présent dans une paroisse du doyenné, qui n'a pas de diacre permanent sur son territoire. Cela est, me semble t'il, d'autant plus vrai lorsque plusieurs diacres habitent la même paroisse, alors qu'une paroisse voisine est en « attente ».

De plus en plus, nous serons amenés à œuvrer ensemble, sur un territoire plus vaste que notre paroisse. Certes nous y avons divers engagements et responsabilités, nous y animons ou participons à des célébrations, nous y habitons, et nous y avons des contacts et des liens privilégiés, mais il nous faut, selon nos possibilités, être ouverts et disponibles pour signifier aussi dans d'autres lieux le Christ serviteur.

Michel Lemaire



Cette Journée Diocésaine du Diaconat d'Octobre 2017 a répondu à une attente forte de la majorité des « épouses dont le mari est diacre ».

Nous entendions souvent des remarques, des souhaits, des plaintes d'épouses ; cela nous a confortés dans la nécessité de leur permettre, ainsi qu'à leur conjoint, de s'exprimer librement, femmes et hommes séparés dans un premier temps.

Cela a nécessité une longue et minutieuse préparation. Les conseils avisés et précieux de l'Équipe Diocésaine du Diaconat, du Conseil Diocésain et de notre intervenant le Père Maxime Leroy, nous ont aidés à mettre sur pied ce temps de relecture de nos vies, qui nous a permis de prendre conscience de ce que nous vivons, de le partager à notre conjoint et donc de lui exprimer d'éventuelles difficultés et non-dits, mais aussi notre joie de vivre cet engagement à deux.

Merci Maxime de nous avoir si bien éveillés à la prise de conscience de la beauté du chemin du mariage, du diaconat en dépit des embûches rencontrées.

Quand pour le couple, la porte est ouverte au dialogue, le ministère diaconal n'en est que plus fécond.

Isabelle et Françoise,
épouses de diacres

Les antiennes « Ô »

Vous qui êtes assidu à la prière des Heures, vous n'avez pas manqué de remarquer la particularité de la semaine précédant la fête de Noël, du 17 au 24 décembre. Outre la gymnastique qu'elle impose au bréviaire où il faut abandonner le jour de la semaine après les psaumes pour rejoindre la date à partir de la lecture de la Parole de Dieu. Le plus beau, ce sont les antiennes du cantique de Marie à l'office des Vêpres et qu'on appelle les « Antiennes Ô » parce qu'elles commencent toutes par l'invocation Ô, suivie d'un titre de Jésus. Jour après jour, nous le nommons Sagesse (17), Adonaï (rendu par « Seigneur » en français le 18) Rameau de Jessé (19) Clé de David (20), Orient (traduit par « Soleil levant » en français le 21), Roi de l'univers (22), Emmanuel (23). Prenez les initiales de ces titres, (ce qu'on appelle un acrostiche), lisez-les à partir de la dernière (ce qui en fera un acrostiche rétrograde) et vous découvrirez la formule ERO CRAS, qu'on peut traduire par « Je serai [là] demain ». Et demain, c'est Noël ! Ainsi c'est en quelque sorte à un compte à rebours que la prière nous invite jusqu'à Noël à la rencontre de l'étoile vers laquelle nous marchons. Si vous passez par Bethléem, vous pourrez reconnaître ces titres gravés sur les murs d'une petite chapelle dans la grotte de saint Jérôme, sous la basilique de la Nativité. On peut juste regretter que la traduction française (qui ne s'imposait pas en l'occurrence) ait fait disparaître cette petite catéchèse liturgique.

Dominique Maerten



Diaconat, retraite et agenda

Enfin la retraite !

Si ce n'étaient les années au compteur, cela ne devrait-il pas être que du bonheur ? après une vie professionnelle bien remplie il faut laisser la place...quitter salariés, clients, fournisseurs, relations commerciales... 41 années d'un métier riche et passionnant.. Mais enfin finies les contraintes, enfin les vacances prolongées... est-ce si simple ?

Curieusement on troque l'agenda de bureau pour un tout petit, de poche ! (puisqu'il ne devrait plus y avoir, ou très peu, de RdV à y noter...) erreur ! vite, vite revenons à l'agenda semainier grand format.. tant il se noircit jour après jour.

Si ce changement radical, la peur du vide, de l'isolement, de la perte de sens etc.. peuvent être des inquiétudes parfois, des angoisses réelles... il est important de s'asseoir, prendre le temps de discerner comment vivre harmonieusement cette dernière tranche de vie.

Chacun pourra l'organiser à sa manière, personnellement je me suis tout d'abord posé cette question : qu'est-ce qui me rendrait heureux ? et l'évidence m'est apparue

d'emblée : un savant équilibre entre tout !

D'abord la famille, enfants et petits enfants, pour enfin avoir du temps à leur donner..

Un peu plus de sport (obligatoire) pour entretenir un corps qui n'attendait que la retraite pour commencer à se dégrader ... quelques loisirs, seul ou en couple (soupe-pape indispensable) ! garder quelques relations sociales pour rester connecté à la vie ! la vie du monde et la vie des autres... et tout naturellement l'engagement diaconal: différent ou dans la continuité ? Davantage en Eglise pour certains, ou au service de nouveaux besoins ? Sommes-nous plus « samaritain, berger ou subversifs ? (cf M.LEROY -JDD) il y tant à faire partout ! à quoi je me sens appelé aujourd'hui ? comment « rendre service » ?

Mais attention à ne pas vouloir « tout faire » ! parfois savoir dire non « sans culpabiliser », ni perdre cette joie de la Bonne Nouvelle de l'Evangile qui doit nous habiter tous à toutes les étapes de la vie. Que le vent de l'Esprit puisse toujours traverser notre agenda...pour cela ne le noircissons pas trop !

jacques DEFOSSEZ



Diacres. Une Eglise en tenue de service

De Mgr Albert Rouet

Médiaspaul 2016

« *Le diacre est un passeur d'espérance : quel beau ministère !* » (Page 178)

Mgr Albert Rouet, archevêque émérite de Poitiers, estime venu le temps de faire le point sur ce ministère original, fruit du concile, mais encore mal connu et souvent assimilé à une fonction de suppléance des prêtres en diminution. Puisant dans sa longue expérience épiscopale et sa fine connaissance des textes conciliaires, il mène en profondeur sa réflexion sur un ministère qui, s'il n'existait pas – et même si les séminaires faisaient soudain le plein de futurs prêtres ! – manquerait absolument à l'Eglise. Il ne s'agit pas en effet de simplement déléguer un ministre au service des plus pauvres et des plus fragiles, d'occuper en quelque sorte, une « fonction » de charité. Il s'agit beaucoup plus fondamentalement de rappeler sans cesse que l'Eglise est tout entière, dans son identité même, diaconale, au service de l'humanité. Le diacre incarne cet indispensable et incessant « aller-retour » entre le monde et l'Eglise.

« *Etre diacre, comme le dit Bernard Révillion, diacre journaliste, dans la postface de ce livre, c'est être bilingue, c'est accepter de parler la langue des hommes et des femmes de ce temps et la langue de l'Eglise et de l'Evangile.* »

Dominique Maerten

Sur les chemins du Serviteur de Gilles Rebêche - Éditions de l'Atelier 2016

Comment se mettre au service de l'autre ? Pour un chrétien, que signifie « servir son frère » ? Ce livre invite, avec l'évangéliste Luc, à méditer sur la figure du Serviteur et à tracer une géographie spirituelle de la diaconie. Gilles Rebêche, diacre, questionne l'acte du service et du don de soi à partir de quatre textes bibliques qui sont aussi quatre chemins ; celui emprunté par les pèlerins d'Emmaüs, qui tardent à reconnaître Jésus marchant à leur côté ; celui parcouru par le diacre Philippe, qui, croisant un homme sur la route de Gaza, sait se rendre disponible à son cheminement intérieur ; celui de Jéricho, au bord duquel un Samaritain trouve un homme blessé ; celui de Damas, enfin, qui mène Paul à la conversion. Quatre chemins, car c'est en cheminant qu'on devient serviteur.

Dominique Maerten

Des surprises de l'Evangile

De l'abbé Paul Lamotte -

Éditions Bayard Service - 20 €

Qui ne connaît pas "Monseigneur" Paul Lamotte dans le diocèse ?

Qui n'a pas apprécié l'entendre à Saint-Amand-les-Eaux ou dans l'enseignement catholique, à la formation permanente ou comme vicaire général ? ou tout simplement dans un couloir de la Maison du diocèse à Raismes ?

Alors, retrouvez toute la simplicité et la profondeur de Paul, sa subtilité et son humour dans ces "surprises de l'Evangile".

Dans cet ouvrage qu'il destine à sa famille, à ceux à qui il a assuré une formation chrétienne, aux chercheurs de sens

et aux curieux, Paul propose des perles étonnantes d'Evangile. Sans prétention, il nous aide simplement à nous laisser surprendre par l'Evangile qui demeurera toujours la grande surprise.

Un vrai régal !

Le livre (20 €) est disponible à la Maison du diocèse à Raismes et à Cambrai à la librairie Majuscule et à la librairie Machelart.

Ne parlez pas de la miséricorde. Vivez-la !

De Patrice Gourrier

Médiaspaul 2015

Patrice Gourrier, prêtre psychologue de Poitiers (auteur de Talitha Koum : éveille la source qui est en toi) à l'écoute du Pape François, de l'Evangile et de quelques grands mystiques, nous propose une descente « au cœur de notre cœur »

Lui-même touché par les paroles du pape, il lance cette invitation, au travers de ces lignes fortes et limpides, nous invitant à : « nous tourner vers notre propre cœur et vers le cœur de Dieu »

Qu'en est-il de notre cœur aujourd'hui ? Cœur de pierre ? cuirassé, indifférent ? ou bien de chair, vivant, exposé au risque d'être blessé, comme le cœur de Dieu ?

Avons-nous un cœur miséricordieux ? un cœur sensible à la misère de l'autre, à notre propre misère ?

Un livre qui pourra servir de guide spirituel, avec une parole simple qui allie démarche spirituelle et psychologie, avec quelques questions à la fin de chaque chapitre pour réfléchir sur notre propre conversion... alors oui, ne parlons pas de miséricorde, vivons-la !

A lire absolument !

J.Défossez

Avec "Serviteurs" il y a aussi le site internet du diaconat permanent. N'hésitez pas à le consulter, et à l'alimenter régulièrement. Son adresse : <http://diaconat.cathocambrai.com/>
Et une adresse de messagerie : diaconat@cathocambrai.com